

LE CHEMIN VERS L'INSERTION

N°36

INCLUSION AU MUSÉE
La culture pour tous

L'ÉGYPTE
Berceau du sacré



ART

L'Egypte, berceau du sacré.

P. 3

FOCUS

Représentation du handicap dans la civilisation égyptienne.

P.4-5

SOIN

Cures thermales post-cancer.

P.6

SENSIBILISATION

Tous en tennis fauteuil !

P.7

NUMÉRIQUE

Avencod dans la cour des grands.

P. 8

INSTITUTIONNEL

Cap sur l'inclusion aux ministères économiques et financiers.

P.9

ENTREPRISE

CLARINS : cap sur la sensibilisation.

P.11

ZOOM

- UXELLO RISQUES SPECIAUX : insertion & handicap.
- Visite de l'atelier Rosa Bonheur

P. 13

PHILOSOPHIE & SANTÉ

- Nietzsche ou le dépassement de soi.
- Une salle de "répit" au MUCEM.

P. 14-15

CHEMIN VERS L'INSERTION

6, rue Paul Escudier - 75009 Paris
 Tél. : 01 44 63 96 16
 Mail : tardieucom@gmail.com
www.chemin-insertion.com

Rédactrice en chef : Cécile Tardieu
 Rédactrice : Victoire Stuart
 Secrétaire de rédaction : Hervé Rostagnat
 Conception & réalisation : Laura Chouraki

Numéro 36 • Déc 2025-Mars 2026

Photo de couv : Masque plastron de momie de femme, II^e siècle après J.-C © Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève.
 Photographe : Grégory Maillot : point-of-views.ch

Dépôt légal à parution

Édité en France

Toute reproduction d'articles ou photos sans le consentement de l'éditeur est interdite.

ÉDITO



© JL Vandevelière

Dans ce nouveau numéro, nous avons voulu montrer comment la civilisation égyptienne a su intégrer le handicap comme une norme et non comme une différence. La thèse de Bénédicte Lhoyer, docteur en égyptologie a permis de mettre en avant la représentation du handicap en Egypte et de modifier la perception idéalisée de l'art égyptien tournée vers la beauté.

Elle nous en parle ici avec passion et nous fait découvrir un double pot à khôl au nain qui se trouve au musée de Picardie, un relief présentant un groupe de musiciens aveugles à la cour égyptienne, des nains orfèvres de la tombe de Mérérouka. Ces personnes aux formes physiques identifiables prouvent que l'art funéraire égyptien ne cherchait pas à effacer les différences corporelles. Les tombes étant des lieux de mémoire idéalisés, le fait d'y montrer le handicap est significatif. Elles sont acceptées, visibles non dissimulées.

Il est intéressant d'observer que les personnes atteintes de nanisme sont très nombreuses sur les parois des monuments funéraires. « *Le regard porté sur les nains en Egypte antique ne rentre pas dans notre catégorie de handicap mais davantage dans celle de la bénédiction* », souligne l'égyptologue rappelant que de tout temps il était de bon ton d'avoir à la cour, tant à l'Ancien Empire que dans l'Europe des monarchies des personnes atteintes de nanisme.

Le monde égyptien en assimilant la différence comme la norme fait jaillir les limites de notre civilisation faisant l'éloge de la beauté au détriment de l'intelligence, de la jeunesse éternelle voulant gommer les rides, les déformations des corps, les maladies... Aussi pour avancer faut-il savoir faire une pause, regarder notre passé, et celui-ci peut s'appréhender par un face-à-face avec des œuvres, des monuments et des écrits.

Pour en parler, nous avons retrouvé Jean Claude Gandur, grand collectionneur d'antiquités et d'œuvres d'art. Installé à Genève depuis l'enfance, d'origine égyptienne, il nous parle ici des souvenirs de sa terre natale et de l'histoire d'un pays qu'il connaît si bien. Homme de transmission et de culture, il explique combien l'art est précieux et aide à mieux comprendre les différentes civilisations. Sa vision de l'histoire égyptienne, du polythéisme au christianisme copte, n'est pas celle d'une rupture, d'une opposition mais plutôt d'une transformation dans la douceur.

Le masque plastron de momie de femme, II^e siècle après J.-C, en couverture, fait partie de sa collection et sera probablement exposé dans son futur musée qui ouvrira ses portes à Caen, près du mémorial. Un projet ambitieux qui verra le jour dans cinq ans. Si le musée a une vertu, c'est bien de rendre à l'Homme la conscience de son existence relative et de le tourner vers le grand tout, le mystère et le sacré.

Enfin le Mucem nous présente ici sa « salle de répit », destinée au bien-être de personnes ayant un trouble autistique. Un lieu pour s'apaiser l'esprit..

Souhaitons que tous nos musées poursuivent cette dynamique inclusive pour le bien de tous.

Cécile Tardieu
Rédactrice en chef

La parole à : Christian Ploton

président de l'Agefiph

Santé mentale et emploi : un enjeu collectif majeur

Le Gouvernement confirme la prolongation en 2026 de la Grande cause nationale dédiée à la santé mentale. L'objectif : faire de la santé mentale un enjeu concret, visible et intégré au quotidien de chacun. L'Agefiph s'inscrit pleinement dans cette dynamique et réaffirme son engagement sur un sujet qui concerne l'ensemble de la société.

La santé mentale au travail est l'affaire de tous : employeurs, salariés, partenaires sociaux, pouvoirs publics. Chacun a un rôle à jouer pour créer des environnements professionnels bienveillants, inclusifs et soutenants. Alors qu'un salarié sur quatre se déclare en mauvaise santé mentale, notre responsabilité collective est d'agir.

Longtemps invisibilisée, la santé mentale ne se résume pas aux troubles psychiques. Elle touche chacun, à tout moment de la vie. Trop de parcours sont encore fragilisés par un manque de reconnaissance, d'accompagnement, d'adaptation. Depuis près de 40 ans, l'Agefiph agit pour que le travail soit un levier d'inclusion. Il est temps d'en faire une priorité partagée.



L'ÉGYPTE : BERCEAU DU SACRÉ

Grand collectionneur d'antiquités et d'œuvres d'art, fondateur d'un musée qui ouvrira ses portes à l'horizon 2030 à Caen, Jean-Claude Gandur nous livre quelques souvenirs d'Égypte, terre de son enfance, et revient sur l'histoire d'une des plus grandes civilisations du monde.

■ Jean Claude Gandur, 2021

Gardez-vous la nostalgie du pays que vous avez quitté jeune et quelle image évoque pour vous l'Égypte ?

Jean-Claude Gandur : La première image qui me vient, c'est le Nil. Je ne suis pas un nostalgique de caractère. Je regarde l'avenir. Le passé, pour moi, ce sont les souvenirs d'enfance à la mer, les visites au musée du Caire, les pyramides bien sûr qui sont très émouvantes pour un enfant. Dans les années 60, nous prenions le train pour descendre à Louxor. Je me souviens de ce bel hôtel, le Winter Palace où je retourne encore.

Vous souvenez-vous de votre première visite des pyramides ?

J-C.G.: J'avais environ dix ans. Nous étions arrivés, en pleine nuit, dans un hôtel. Et c'est au petit matin, que mon père a ouvert les rideaux de ma chambre et que j'ai vu les pyramides pour la première fois, un choc pour l'enfant que j'étais ! Nous sommes ensuite partis faire du cheval autour des pyramides, ce qui ne serait plus possible aujourd'hui !

Ces souvenirs ont dû très tôt façonner votre imaginaire et votre rapport au temps ?

J-C.G.: Il n'y a pas que les pyramides qui ont changé ma vision du temps. Ce sont aussi mes visites au Caire, mes promenades autour des tombes avec mes camarades de l'école suisse d'Alexandrie. J'étais très impressionné par le sérapéum, une nécropole antique de bœufs sacrés découverte par l'archéologue Mariette avec de grands cercueils en granite.

De toutes les périodes de l'histoire de l'Égypte, l'époque pharaonique reste la plus populaire. Comment expliquez-vous cette fascination dans un monde qui s'est éloigné du culte funéraire ?

J-C.G.: Il y a un attachement à l'Égypte du fait de son mystère, des rituels d'embaumement. Ses temples et pyramides sont restés intacts. Quand on se promène dans des endroits comme le temple de Karnak, on est pris par la majesté du lieu et on s'imprègne d'un moment d'histoire unique.

Quand l'Égypte est passée du polythéisme au christianisme copte, comment expliquez-vous que la transition se soit faite en douceur, qu'il n'y ait pas eu un choc de civilisations ?

J-C.G.: Parce que le fond est commun, la transition s'est faite naturellement. L'architecture égyptienne ancienne a survécu tout en transformant ses symboles. Les temples égyptiens qui servaient de lieux de culte païen se sont transformés en lieux de culte chrétiens. En témoignent la découverte d'une église dans le temple de Louxor et d'une chapelle et grande croix copte dans le temple de Philae, colonisé par les Grecs puis par les Romains. La croix du Nil, l'attribut pharaonique que l'on appelle l'Ankh est, d'une certaine manière, l'ancêtre de la croix chrétienne. Sa forme avec une anse que tenaient dans leurs mains les pharaons reprend la forme du Nil avec le delta au bout. J'ai le sentiment que l'on est passé du paganisme à la religion copte en douceur. Une période courte puisqu'au VII^e siècle, les Arabes ont converti la population. On estime aujourd'hui à 10% la population copte en Égypte.

Un exemple de cette transition est sans doute le Masque plastron de momie de femme, qui sera exposé dans votre futur musée. Quel était le rôle de ce masque ?

J-C.G.: Il s'agit d'un masque funéraire égyptien, datant de l'époque romaine (II^e siècle ap. J.-C.), qui avait été posé sur le buste d'une momie. Ces masques représentent toujours un défunt. Mais à cette époque, il y a une véritable rencontre des civilisations ! Ces objets égyptiens peuvent arburer un style qui rappelle l'art gréco-romain, parfois avec un réalisme fort qui contraste avec l'invariable stylisation égyptienne.

Le christianisme s'est aussi développé sur les rives du Nil. Peut-on retrouver des influences égyptiennes dans cette religion monothéiste ?

J-C.G.: Oui, tout à fait. Les anciens Égyptiens vénéraient par exemple Isis, souvent représentée sous les traits d'une femme qui allaitait son fils Horus, assis sur ses genoux. Ces images se reflètent dans l'iconographie chrétienne de la Vierge à l'Enfant.

Votre collection fait le pont entre plusieurs cultures et traverse le temps. Quel cap souhaitez-vous donner à votre futur musée ?

J-C.G.: Plus qu'un musée, je veux que ce soit un lieu de vie avec des activités intéressantes pour ne pas décourager les visiteurs d'accéder à la connaissance. Trop souvent, j'entends que le musée n'est pas accessible. Il faut casser ces images élitistes au profit d'une culture pour tous. Nous vivons dans un monde multipolaire. Et il faut le montrer !

Fondation Gandur pour l'Art : fg-art.org



© Grégoire Maillet, point-of-views.ch

REPRÉSENTATION DU HANDICAP EN ÉGYPTE PHARAONIQUE

PAR BÉNÉDICTE LHOYER, DOCTEUR EN ÉGYPTOLOGIE

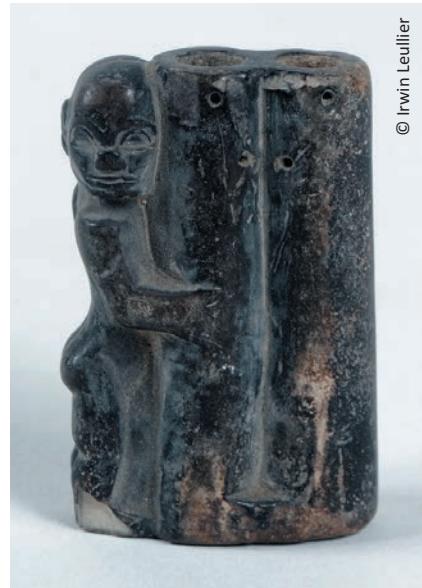
En feuilletant des livres d'égyptologie, notamment ceux qui parlent d'art, il revient souvent une même règle répétée comme un mantra : les anciens Égyptiens dessinaient le « beau », c'est-à-dire toutes les choses agréables qui permettaient de recréer un univers parfait. Ainsi, sur chaque paroi de temple et de tombe, se déroulent les épisodes d'une civilisation peuplée d'êtres grands, élancés, jeunes, en pleine possession de leurs moyens et vivant dans une contrée fertile.

Mais est-ce vraiment le cas ? Un examen plus minutieux révèle une autre réalité : sur les registres des images égyptiennes, de nombreuses personnes présentent des anomalies physiques identifiables. Leur présence interroge. Après tout, les Grecs et les Romains n'hésitaient pas à éliminer les enfants jugés difformes ou trop faibles pour éviter d'avoir à nourrir des bouches considérées comme inutiles. Mais chez l'Égyptien, il était hors de question de pratiquer l'eugénisme. Toute vie était considérée comme précieuse, et toute différence comme l'attestation du vaste champ des possibles de la Création. Ainsi, contrairement à une idée répandue, l'art égyptien n'a pas ignoré ni caché les corps anormaux et il ne les a pas non plus cantonnés à la représentation des humbles. Au contraire, les parois des tombes abritent nombre de personnages

bedonnants, chauves, bossus, nains, estropiés ou malades, qui appartiennent à toutes les strates de la société. De même, depuis les hautes époques, des sculptures en ronde bosse et des monuments témoignent du rang atteint par certains infirmes, les nains étant la catégorie la plus figurée.

Des nains orfèvres dans les tombes

Parmi les figures qui peuplent les parois des monuments funéraires de l'Égypte ancienne, on observe la présence de personnes à la morphologie singulière. Les personnes atteintes de différentes formes de nanisme sont très présentes et facilement repérables. En effet, placées à des endroits clefs des parois des tombes, elles attirent le regard et ne sont jamais loin du propriétaire des lieux. Les nains forment ainsi un groupe de serviteurs de luxe hautement prisés. D'ailleurs, le regard porté sur les nains en Égypte antique ne rentre pas dans notre catégorie du « handicap » mais davantage dans celle de la bénédiction : une personne qui ne grandit pas et garde les rondeurs d'un enfant demeure ainsi l'éclatante preuve de la bénédiction d'une divinité. Mais certains nains sont aussi représentés plus prosaïquement au travail. Ainsi, sur environ 150 nains répertoriés pour l'Ancien Empire, près d'un tiers représente



© Irwin Leulier

■ Double pot à khôl au nain.
Musée de Picardie

des artisans en rapport avec la confection de bijoux. On retrouve cette association de nains et métaux précieux dans d'autres civilisations. La raison du lien entre nains et métaux précieux est peut-être la singularité et la rareté des personnages qui en font des signes de richesse qu'il était de bon ton d'avoir à la cour, tant à l'Ancien Empire que dans l'Europe des monarchies. Mais il y a également une autre explication qui est en adéquation avec la façon de fonctionner des anciens Égyptiens : le rapprochement par homophonie. En effet, le nain se dit « nemou » en ancien égyptien, et l'or se prononce « nebou » : deux termes proches qui permettaient de tisser des liens entre deux éléments exceptionnels.

Les traces de la différence dans les textes égyptiens

Le climat très sec de l'Égypte a permis la conservation de milliers de papyrus, qui sont des sources irremplaçables pour comprendre la mentalité égyptienne, bien différente de la nôtre. Les documents qui nous parlent du handicap ne sont pas très nombreux. Souvent, nous avons quelques remarques dans un texte plus général, des maximes appelant à bien traiter le vieillard et l'infirme, ou encore dans un conte dont le héros subit une blessure en guise d'épreuve. Cependant, quelques traductions récentes modifient notre regard sur le traitement du handicap dans l'Égypte ancienne que ce soit dans une optique d'aide ou au contraire de rejet.

Le domaine dans lequel le handicap



© Bénédicte Lhoyer

■ Fragment d'un relief présentant un groupe de musiciens aveugles à la cour égyptienne (vers 1350 av. J.C.). Israel Museum Jerusalem.

apparaît en filigrane est celui de la médecine, notamment dans les papyrus médicaux. Ces derniers énumèrent toutes les maladies ou blessures connues et les traitements pour les guérir. Hélas, le vocabulaire employé est d'une grande obscurité et l'identification des nombreux ingrédients employés comme remèdes nous échappent encore. On retrouve aussi bien des problèmes oculaires et des maladies cutanées, des infections ou des plaies, mais aussi des descriptions de maux invisibles comme des maux de tête. Les douleurs de poitrine ou les pathologies de l'appareil génital. Cependant, il faut marquer une distance avec nos propres pratiques. L'Égyptien voit dans la maladie l'expression d'un élément pathogène extérieur qu'il convient de faire sortir du corps par le biais de la magie. L'observation est souvent pragmatique et fait preuve d'une grande logique, en revanche les moyens de traitement par le biais de formules magiques et de quelques ingrédients parfois déroutants nous éloignent de la pratique moderne. Quoiqu'il en soit, cette liste de maux permet de rétablir mentalement une réalité absente de la grande majorité des images : il faudrait rajouter rides, cals, cicatrices, bourrelets et plaies sur une bonne partie de nos personnages dépeints. Dans les contes, plusieurs héros sont frappés d'infirmités au cours du récit, la blessure étant un passage presque obligé afin de souligner la grandeur du personnage qui surmonte cette épreuve traumatique ou l'injustice de la situation. Dans *Vérité et Mensonge* (papyrus Chester Beatty II, British Museum, Vérité se voit accuser de vol par son frère Mensonge et subit un châtiment terrible : il est rendu aveugle et se retrouve livré à lui-même.

À l'époque romaine, entre le I^{er} et le II^e siècle, le papyrus Insiger insiste sur la place que tiennent les infirmes auprès des dieux : « *L'aveugle que le dieu bénit, sa voie est ouverte ; le paralytique dont le cœur est sur la voie du dieu, sa voie est plane* ». Ainsi, rien d'étonnant à retrouver dans la Bible, aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, de nombreuses similitudes avec les sagesse du passé. Les premiers textes chrétiens, comme cette maxime de Théodore, disciple de Pachôme, fondateur du cénobitisme chrétien entre la fin du III^e siècle et le début du IV^e siècle, en sont les héritiers :

« *Quand un homme sage et craignant réellement Dieu voit un aveugle, ou un boiteux, ou un muet, ou un possédé du démon, est-ce que son cœur ne réagira*



© Bénédicte Lhoyer

■ Nains orfèvres de la tombe de Mererouka.

pas, du moins s'il est un homme de bon sens ? "Moi, qui suis-je, pour que Dieu m'ait laissé mon corps en bon état ! Ceux-là ne sont-ils pas des hommes qui auraient pu produire beaucoup de choses !" » (Laisney 2007)

Si ces écrits exhortent le lecteur à adopter une attitude respectueuse et positive, était-ce vraiment le cas ? Il faut se garder d'imaginer l'Égypte ancienne comme une civilisation sans travers ni défaillance. L'évocation de ce type de comportement indique à tout le monde son caractère répandu. De plus, il existait des lieux dont les personnes frappées d'infirmité étaient de facto exclues : les temples. Points d'ancrage du divin sur terre, ces espaces devaient être protégés de toute souillure, d'où les règles strictes imposées aux prêtres en exercice.

Conclusion

A travers l'étude des textes et des images issus de l'Égypte antique, un constat s'impose : la différence a toujours fait partie de l'univers des anciens Égyptiens. Elle ne fut jamais ignorée ou occultée. Au contraire, elle apparaît sur une foule

d'objets ou de reliefs, rappelant combien la question de l'intégration ou de l'exclusion s'est toujours posée à toutes les sociétés humaines.

Notre civilisation faisant la part belle à la beauté et à la norme, nous avons eu tendance à calquer ce même regard sur le monde égyptien. Les « portraits » que les Égyptiens ont faits d'eux-mêmes ont conforté ce regard : ils restent dans une jeunesse éternelle, avec des traits parfois si peu personnalisés qu'ils en deviennent passe-partout. Pourtant, force est de constater que la présence récurrente de personnes avec un handicap propose une vision du monde plus sensible et plus proche de la norme égyptienne que de la nôtre. En réalité, la différence est, chez l'Égyptien, le signe de la norme : l'univers est un vaste monde où la création s'exprime à travers toutes les formes, où chacun a sa place et sa fonction, où chaque élément a une explication en lien avec le monde divin. Bref, le monde égyptien a sans doute bien des choses à nous apprendre sur comment accueillir, considérer et traiter ceux et celles qui sont nés ou devenus différents. ■

BIBLIOGRAPHIE

LAISNEY Vincent Pierre-Michel, 2007, *L'enseignement d'Aménémopé*. Rome, Pontificio Istituto biblico, coll. « *Studia Pohl : Series Maior* » 19, p. 213-214.

DASEN Véronique, 1999, *Dwarfs in Ancient Egypt and Greece*, Oxford, Clarendon Press.

LHOYER Bénédicte, 2021, « *Le différent, l'infirme et le marginal en Égypte ancienne* ». *Nouvelles de l'Archéologie*, n°165, septembre 2021, Dossier « *L'archéologie du handicap* » sous la dir. de Valérie Delattre, p. 15-20.

LHOYER Bénédicte, 2021, « *Traces de la différence et images du handicap en Égypte ancienne* », dans Christian Cannuyer, Daniel De Smet et René Lerun (dir.), *Regards des civilisations orientales sur les personnes en situation de vulnérabilité*, *Acta Orientalia Belgica XXXIV*, Bruxelles – Gent – Leuven – Louvain – Liège, 2021, p. 136-156.

CURES THERMALES POST-CANCER

L'établissement thermal de Balaruc-les-Bains, situé sur le site exceptionnel de la presqu'île de Balaruc, propose des cures post-cancer du sein pour les femmes en rémission, en complément des cures classiques en rhumatologie ou phlébologie.*

ENTRETIEN AVEC LE DR HÉLÈNE GOURDON, MÉDECIN THERMAL À BALARUC

Dans le cadre de la cure post-cancer que vous proposez, quelles sont les attentes des femmes après la maladie ?

Hélène Gourdon : Nos patientes attendent beaucoup de la cure, à la fois sur le plan physique et psychologique. Après leur traitement, elles souffrent d'une situation d'épuisement physique et psychique après s'être battues pour lutter contre la maladie. Certaines ont vécu une ablation du sein qu'elles vivent comme une mutilation entraînant des répercussions sur l'image d'elles-mêmes, dans le couple et dans l'intimité.

Les traitements par chimiothérapie, immunothérapie et hormono-thérapie ont des effets secondaires qui peuvent être invalidants. Elles se retrouvent dans une situation où elles doivent, peut-être, reprendre le travail et se retrouvent isolées, après la fin des traitements et l'arrêt brutal de la prise en charge médicale.

La cure est-elle vécue comme une catharsis ?

H.G.: Oui, cette cure, avec plus de sport et de soutien psychologique, vient les aider dans leur reconstruction.

Il faut soigner, soulager mais aussi et surtout écouter les patientes. Souvent, les femmes n'ont pas forcément pu parler à leurs proches, souvent pour les protéger. L'entourage qui a soutenu pendant la maladie a besoin, après le traitement, que tout redédevienne normal. Elles se sentent alors isolées, face à des questions auxquelles il faut pouvoir répondre. Elles ont peur que la maladie revienne et qu'elles ne soient pas capables de la surmonter. Elles nous racontent qu'elles ont vécu l'insupportable, parfois qu'elles ne s'aiment plus.

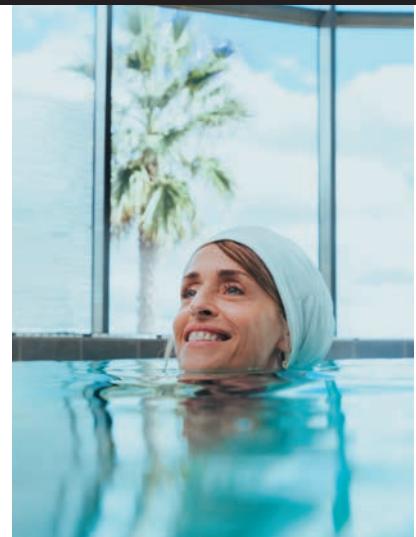
Quelles sont les propriétés de l'eau thermale de Balaruc ?

H.G.: L'eau de Balaruc est reconnue pour ses propriétés antalgiques, anti-inflammatoires avec une diminution des douleurs chroniques et un impact positif sur le sommeil. Il en découle une diminution des symptômes anxieux et une amélioration de la qualité de vie. Elle est riche en bicarbonate et oligo-éléments (calcium, magnésium, soufre, zinc, silice). C'est le contact cutané qui permet le transfert des minéraux de l'eau thermale vers les muscles, le cartilage ou l'épiderme du patient, apportant ses bienfaits là où ils sont nécessaires.

Comment l'eau thermale soigne-t-elle ?

H.G.: L'eau thermale soigne le corps en combinant les effets chimiques (minéraux), thermiques (chaleur) et mécaniques (jets, bains). Cette cure thermale comprend un programme de 108 soins (en double orientation) répartis sur 18 jours permettant de combiner les effets myorelaxants des soins « chauds », aux effets drainants, régénérants des soins « froids ». Les soins chauds ont un effet décontractant, qui permettent le lâcher-prise. Les angoisses jusque-là contenues peuvent ressurgir pendant la maladie et sont libératrices pour les patientes... La cure permet de tout lâcher et de se reconstruire, dans un cadre apaisant et bienveillant.

**La cure thermale est un acte médical pouvant donner lieu à un remboursement partiel, elle doit obligatoirement être prescrite par un médecin.*



TEMOIGNAGE

SONIA SAMADI, ÂGÉE DE 49 ANS, TÉMOIGNE DES EFFETS CURATIFS DE LA CURE THERMALE POST-CANCER À BALARUC, EN 2024.

« Après une année difficile à me remettre d'un traitement médicamenteux, j'ai envisagé de faire une cure thermale. C'était pour moi une alternative qu'il fallait tester, après avoir tout essayé, rien n'enlevait ma fatigue mes douleurs musculaires. Il fallait absolument que je reprenne le dessus. Vivant à Paris, Je cherchais un lieu de cure, si possible près de la mer, au soleil. Balaruc, situé à proximité de Sète est le site idéal et offre un cadre apaisant. Pendant ma maladie j'ai déployé tant d'énergie à me battre que l'arrêt du traitement a été pour moi brutal. On se retrouve, du jour au lendemain, sans prise en charge médicale avec pourtant les séquelles à gérer, la fatigue et les douleurs ! En cure, le personnel est bienveillant, on s'occupe de soi et on fait du bien à son corps ! Ces trois semaines de cure m'ont permis de retrouver le sommeil, les douleurs et la fatigue sont parties. Contrairement à ce que je pensais au début, la cure n'est pas un luxe mais une médecine naturelle qui aide à se reconstruire. Aujourd'hui, j'ai repris mon travail et j'ai retrouvé mon énergie. »

Sonia SAMADI

Le plus :

Le péloïde de Balaruc-les-Bains, 100 % naturel est composé :

- de l'eau thermale de Balaruc-les-Bains,
- de l'argile naturelle sélectionnée (mélange de trois argiles naturelles françaises)

Réservation :

E-MAIL : accueil.reservation@thermesbalaruc.com
SITE WEB : www.eaux-thermales-balaruc.com

TOUS EN TENNIS FAUTEUIL !!

Premier centre de lutte contre le cancer en Europe, Gustave Roussy organisait, le 18 mars dernier, une opération de démonstration et d'initiation au tennis fauteuil. Une action de communication interne, initiée par les Ressources Humaines de Gustave Roussy, via son service Mission Handicap, pour sensibiliser au handisport.

UNE MISSION HANDICAP ENGAGÉE

Pour la Mission Handicap de Gustave Roussy, l'objectif est de de poursuivre une mise en avant du handicap, six mois après les Jeux paralympiques 2024 qui ont permis une mise en lumière exceptionnelle du handisport en France et dans le monde. Les équipes de Gustave Roussy sont très fières d'avoir, parmi elles, un athlète, Jessy-Carl Dongal, numéro 25 français qui a porté la flamme pendant les Jeux paralympiques. Cette opération permet de montrer, au travers du handisport, des valeurs de courage et d'espérance que véhiculent les para-athlètes et qui prouvent qu'en dépit des difficultés, tout est possible. Enfin, la Mission Handicap poursuit les sensibilisations qui permettent de changer le regard du handicap et de déclencher des reconnaissances de la qualité de travailleur handicapé (RQTH).

UNE VISITE EN PÉDIATRIE

L'après-midi a commencé par une rencontre bienveillante avec les athlètes venus, dans le département pédiatrique de Gustave Roussy, rencontrer de jeunes patients. Conscients de la portée symbolique de cette rencontre, les athlètes en fauteuil, se sont prêtés au jeu des questions avec en toile de fond un message clair. Le sport a été, dans le parcours des athlètes, une étape vers la résilience, un moyen de gagner en confiance. Un message reçu à 100%. L'une des patientes explique d'ailleurs qu'elle continue la natation en piscine pour aller mieux.

UN PARCOURS D'ATHLÈTE PARALYMPIQUE

Ksénia Chasteau, athlète âgée de 19 ans, est numéro 1 junior en tennis fauteuil.

« Le handicap est survenu suite à un accident en moto avec mon père. J'ai découvert le tennis fauteuil après l'accident et me suis lancée dans une carrière sportive de haut niveau. Cela demande un engagement total ; je passe 6 h par jour à m'entraîner à l'exception des déplacements. Je veux en faire un métier même si je continue parallèlement des études en psychologie, en 1^{ère} année et par correspondance », explique Ksénia, le sourire aux lèvres.



■ *Démonstration par les athlètes Jessy-Carl Dongal (à gauche) et Pierlin Angeli.*

SPORT & PASSION

Les deux autres athlètes présents ce jour-là, Jessy-Carl Dongal (N°25) et Pierlin Angeli, vice-champion de France (catégorie quads) mènent de front une double vie. Jessy, coordinateur à Gustave Roussy et Pierlin, juriste en entreprise, alternent leur travail avec les entraînements et tournois. Un emploi du temps chargé qui requiert de la rigueur et beaucoup d'organisation. Des qualités qui viennent nous rappeler que le handicap génère des qualités remarquables, à savoir la discipline, le courage, la persévérance et le goût de la victoire. Jessy vient de remporter l'Open de Créteil ! Une fierté pour l'ensemble des équipes de Gustave Roussy. « *On me dit souvent que la puissance de mes services est celle des valides* », rappelle-t-il avec le sourire, conscient que l'on compare toujours les performances des para-athlètes avec celles des valides. « *C'est un sport individuel, qui est très mental, on est seul et il faut trouver des solutions rapidement. Pendant le tournoi, on échange beaucoup avec des joueurs qui ont des histoires extraordinaires et qui sont pour moi des leçons de vie* », reconnaît Jessy.

De son côté, Pierlin Angeli ne se voyait pas pratiquer le tennis et puis s'est laissé tenter par l'aspect artistique de la pratique. « *J'aime l'expression du corps, la danse avec le fauteuil* », dit-il.

Pierlin souffre d'une maladie génétique depuis sa naissance qui touche les nerfs du corps et qui touche les cordes vocales, quasiment paralysées. Le son se fait avec d'autres muscles, ce qui donne l'impression qu'il est essoufflé quand il parle. Mais dans le sport, cela ne lui pose aucun souci.



ATELIERS D'INITIATION

Après une démonstration par les athlètes sur le cours du Tennis-Club de Villejuif, un atelier de sensibilisation était proposé aux salariés de Gustave Roussy. Après un premier temps de maniement des fauteuils roulants avec des slaloms et exercices de prise en main des raquettes, des échanges ont pu voir le jour. « *En essayant moi-même, j'ai pu voir combien il est difficile de coordonner le déplacement en fauteuil et la raquette* », explique Marie-Cécile Mocellin, DRH de Gustave Roussy.

La séance s'est terminée par un temps d'échange sur l'expérience autour d'un cocktail dinatoire. Une opération qui portera ses fruits et permettra de modifier le regard de chacun sur le handicap...

■ *Atelier de sensibilisation au tennis-fauteuil avec les collaborateurs de Gustave Roussy.*

AVENCOD DANS LA COUR DES GRANDS

AVENCOD est né en 2016 de la volonté d'un couple d'entrepreneurs, Laurent Delannoy et Laurence Vanbergue, désireux de construire un projet commun qui ait du sens. Leur intuition : conjuguer technologie et inclusion en valorisant les compétences des personnes en situation de handicap avec des spécificités psychiques.

UNE IDENTITÉ PROPRE

Chez AVENCOD, les équipes se composent de consultants et consultantes salariés en situation de handicap dont la majorité est issue de la neurodiversité. Un positionnement qui fait la force de l'entreprise niçoise dans un secteur où les profils habituels ont un niveau bac + 4/5. L'entreprise propose des candidats avec des spécificités psychiques à Bac +2 et souvent débutants. Les équipes juniors sont encadrées par des seniors en technologies avec des parcours diversifiés.

« *Ce qui m'a frappé, dès le début chez les personnes autistes adultes, c'était de voir que, malgré des parcours difficiles, ils se relevaient toujours !*

Chez AVENCOD, nous les accompagnons, les aidons en s'adaptant à chacun d'entre eux, en leur proposant un CDI ou CDD tremplin. Notre but est de pérenniser l'emploi mais aussi d'être une passerelle vers le milieu ordinaire. Fin 2023, deux personnes ont été intégrées en CDI chez AIRBUS HELICOPTERS, et nous en sommes très fiers », précise Laurent Delannoy.

UN ENVIRONNEMENT ADAPTÉ

Chez AVENCOD, le leitmotiv est l'écoute et la bienveillance. Les collaborateurs travaillent dans un environnement adapté à leurs contraintes. Le bien-être n'a pas de prix dans cette entreprise pas comme les autres qui a investi dans une salle de repos, des cloisons antibruit, des écrans incurvés, des casques absorbeurs de bruit, des fauteuils ergonomiques, des volets opaques pour réduire la chaleur ... Dès la période d'intégration, un psychologue intervient pour suivre le collaborateur, faciliter les échanges, écouter ses besoins.

UN PARTENARIAT INÉDIT

Un programme d'inclusion de la neurodiversité*, hors les murs, a vu le jour en 2024 entre AVENCOD et deux leaders mondiaux AIRBUS HELICOPTERS & SOGETI, leader mondial du test d'application informatique. L'histoire a débuté en 2019 avec AIRBUS HELICOPTERS pour une mission de quelques mois. Puis de 2019 à 2023, une équipe de quatre personnes a testé les systèmes électriques embarqués des hélicoptères civils chez AIRBUS HELICOPTERS. Une mission qui s'est conclue par une embauche en CDI de deux collaborateurs.

En 2024, le partenariat s'est poursuivi avec une mission de recherche et développement pour les hélicoptères civils et militaires avec la création d'une équipe de cinq collaborateurs. Ce travail exigeant un grand niveau de sécurité, l'équipe de cinq testeurs travaille hors les murs, dans des locaux hautement sécurisés de SOGETI. « C'est un projet qui ne s'est jamais fait ailleurs ! », déclare enthousiaste Laurent Delannoy.

En novembre 2024, l'équipe est passée de cinq à sept collaborateurs chez SOGETI, une reconnaissance pour AVENCOD et ses équipes !

L'entreprise collabore également avec de grands groupes comme Amadeus, Dassault Systèmes, Naval Group et Alstom et travaille avec la CNAF depuis 2010 et l'AFNOR sur le guide d'accessibilité des services en ligne.

CONTACT

Site : www.avencod.fr • E-mail : info@avencod.fr



■ Laurence Vanbergue et Laurent Delannoy.

*La neurodiversité est un concept et une théorie qui désignent la diversité cognitive et cérébrale de l'espèce humaine mais également les mouvements sociaux qui ont pour objectif la garantie des droits de toutes les personnes neurodivergentes.

DES SERVICES VARIÉS

TESTS & QA

AVENCOD intervient lors des phases de qualification par sa maîtrise du test fonctionnel et automatisé pour une amélioration de la satisfaction des utilisateurs, ainsi qu'une réduction des coûts de fonctionnement.

AUDIT ACCESSIBILITÉ

Audits d'accessibilité numérique des services en lignes basés sur les référentiels RGAA, WCAG et RAAM.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Les spécificités des collaborateurs et collaboratrices d'AVENCOD, basées sur la rigueur et le sens du détail permettent de proposer un service d'annotation et de qualification des données brutes, ainsi que de validation et analyse de vos datalake.

DEVELOPPEMENTS

AVENCOD prend en charge tout ou partie des développements, sous forme de forfait ou de délégation de compétences sur les périmètres front, back (fullstack) ou encore mobile, de grands groupes, d'ETI, de PMI ou de start-up.

BIG DATA

Depuis sept ans, le leader mondial des systèmes de réservations en ligne, contribue avec l'équipe AVENCOD dédiée à la gestion de bases NoSQL et à l'analyse de données du cycle de vie de leurs solutions.

CAP SUR L'INCLUSION AUX MINISTÈRES ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS



Patricia BENALI, cheffe de la mission Handicap des ministères économiques et financiers (MEF), nous présente les nouvelles actions de formation et de sensibilisation, dans le cadre de la politique handicap du ministère.

Quelles sont les nouvelles actions de sensibilisation, cette année ?

Patricia BENALI : Dans le cadre de l'accord handicap signé en 2024, nous généralisons l'accompagnement, par un prestataire spécialisé, de l'encadrant et des collègues de travail qui accueillent un agent en situation de handicap. Et nous proposons, dans le cadre d'un « duoday inversé », des rencontres entre les personnes en situation de handicap sur leur lieu de travail ou dans un contexte culturel ou sportif, etc. et des agents du ministère. Avec une dizaine de collaborateurs et un groupe de membres de l'association Clubhouse, nous avons visité le musée Picasso. L'enjeu était de sortir du cadre institutionnel pour aller à la rencontre de personnes en situation de handicap psychique. Avec toutes les représentations qu'il nous donne à voir, l'artiste casse les codes de l'esthétique et questionne les normes de l'apparence. Cette visite au musée a permis à chacun de s'interroger sur ses préjugés et de lutter contre les stéréotypes autour du handicap. Nous proposons également, cette année, des ateliers ludiques de cuisine mais aussi une rencontre avec les salariés d'un ESAT.

Au travers de cette rencontre au musée quel message souhaitez-vous faire passer ?

P.B.: Qu'il faut supprimer les barrières entre les uns et les autres et « démythifier » le handicap psychique qui ne doit pas être un frein à l'insertion des personnes dans le monde du travail ! Et inciter vraiment les recruteurs à considérer les candidats en situation de handicap comme tous les autres candidats, accueillis aux MEF pour leurs compétences et leurs qualités professionnelles et personnelles.

**Le Clubhouse est un lieu d'accueil et d'accompagnement de personnes vivant avec un trouble psychique.*

Le ministère recrute : Rejoignez-nous ! <https://www.economie.gouv.fr/recrutement>

→ TÉMOIGNAGE



Nadia COUTURIER

NADIA COUTURIER, référente handicap nationale de l'Insee COMMENT ACCOMPAGNER LES AGENTS AUTISTES ?

« Depuis plusieurs années, j'accompagne Céleste, analyste-développeur âgé de 50 ans qui a été recruté à l'INSEE par la voie normale des concours. Diagnostiqué, sur le tard, autiste Asperger, puis haut potentiel intellectuel (HPI) et TDAH (trouble du déficit de l'attention), il a souhaité se faire accompagner par la Mission Handicap. Nous avons sollicité un job coach pour l'aider dans ses difficultés et la régulation de ses émotions. En réunion, les idées fusent dans son cerveau et il peut sortir facilement du cadre et s'éparpiller, ce qui entraîne souvent de la fatigue. A sa demande, il est passé temporairement à un temps partiel thérapeutique à 70 %. Ce que j'ai noté, depuis qu'il est accompagné, Céleste progresse ! J'espère que les médecins du travail auront davantage connaissance des job-coaching car sans ce suivi, Céleste n'aurait pas pu déployer ses compétences. De plus, le fait d'alerter le manager sur les difficultés d'un agent a des conséquences positives sur le cadrage du projet et l'incite à être plus attentif sur la charge de travail de son équipe. C'est donc une chance ... »



■ Réunion au musée Picasso.

A votre avis, quelle est la meilleure façon d'introduire le sujet de la santé mentale au travail ?

P.B.: Il est indispensable de former et de professionnaliser les différents acteurs. Nous venons de terminer un cycle de formations relativement aux troubles psychiques et à la santé mentale à l'attention de notre réseau de référents handicap directionnels, qui s'est achevé par la formation aux premiers secours en santé mentale (PSSM). Cette formation devrait être suivie rapidement par l'ensemble des agents de prévention et des référents handicap de proximité. Cette formation est également proposée aux représentants des personnels.

Vous menez également des actions sur le handicap psychique avec l'association Clubhouse*

P.B.: Oui, Clubhouse a animé deux journées de formation sur la santé mentale au travail aux MEF, mais aussi et surtout, c'est toujours un réel plaisir de leur rendre visite et de participer aux réunions proposées dans le cadre des partenariats initiés avec les employeurs publics... Un vrai moment de partage et de convivialité, y compris dans la cuisine avec les membres !

Qu'en est-il du recrutement des personnes en situation de handicap, au sein des MEF ?

P.B.: Tous nos postes sont ouverts à tous et dans des métiers très diversifiés, dans les domaines aussi variés que la fiscalité, les douanes, les statistiques, la concurrence et la répression des fraudes... Tous les postes disponibles sont consultables sur notre site.

Les HANDICAPS c'est dans ma boîte

Dans notre boîte nous sommes tous activateurs de progrès pour accompagner nos collègues et nos collaborateurs dans leur évolution professionnelle, quel que soit leur handicap. Rejoignez le mouvement sur activateurdeprogres.fr

#activateur
de progrès

EMPLOI & HANDICAP

CLARINS : CAP SUR LA SENSIBILISATION

Clarins, entreprise familiale française devenue en trois générations, leader international du soin et du maquillage, place le bien-être de ses collaborateurs au cœur de son action et s'engage depuis de nombreuses années en faveur du handicap.

Marlène Colombain, chargée de la Mission Handicap, met en œuvre la politique handicap du groupe avec un leitmotiv, que le handicap soit l'affaire de tous.

« Avec ce 2^{ème} accord, au-delà du maintien dans l'emploi et du recrutement, nous voulons montrer que le handicap concerne tout le monde. Chacun a son rôle à jouer, que l'on soit entouré ou pas d'une personne en situation de handicap ».

DÉVELOPPER LES DUODAY

Nous développons les « Duoday » pour permettre à un collaborateur et à une personne en situation de handicap externe à l'entreprise de se rencontrer et de mieux se comprendre. La plateforme de l'AGEFIPH « 1 jour, 1 métier » permet de réaliser cette rencontre. Nous avons également un partenariat avec le Clubhouse, association sur le handicap psychique qui propose des immersions d'une journée.

NOS ACTIONS ENVERS LES ÉTUDIANTS

« Nous sommes intervenus lors de la 56^e édition de la Course Croisière EDHEC. Cette grande compétition de voile proposait sur place des animations et conférences auxquelles Clarins a participé. Nous avons fait intervenir le skipper en voile paralympique, Damien Seguin qui a participé au grand rendez-vous de la voile, le Vendée Globe. Nous avions également un stand Clarins pour accueillir les jeunes étudiants et les sensibiliser sur le handicap. Nous participons également à des actions en lien avec des associations d'étudiants en situation de handicap comme l'ARPEJEH. Pour nous, il est important de montrer que des difficultés de santé ne sont pas un obstacle à l'emploi. »

FORMER ET SENSIBILISER

En 2 ans et demi, 300 managers ont été formés au handicap afin qu'ils soient outillés et puissent être une partie prenante active du sujet.

Nous sensibilisons régulièrement nos collaborateurs avec des conférences et webinaires, le dernier en date étant autour de la santé mentale.

Nous déployons des actions de sensibilisation et de prévention à tout type de handicap pouvant survenir au cours de la vie en organisant par exemple des dépistages auditifs.

Nous organisons aussi la Foulée des Etablissements, un challenge sportif annuel dans lequel plus de 500 collaborateurs de Clarins s'affrontent autour d'épreuves en lien avec le handicap.

LUTTER CONTRE LES STÉRÉOTYPES

De plus en plus de nos collaborateurs ont des diagnostics assez tardifs de handicaps cognitifs et neurologiques (TDAH, autisme, dys,...).

Ce n'est pas toujours simple pour un collaborateur d'aborder ce type de handicap avec son manager ou son équipe.

Il y a beaucoup de stéréotypes associés à ces handicaps comme par exemple l'idée que la personne TDAH est très agitée, qu'elle court partout. Or, le TDAH, c'est surtout une fatigue importante, des problèmes de mémoire, de concentration, d'irritabilité, d'anxiété et des difficultés à prioriser.

Pour la personne qui a un TDAH, sa fatigue cognitive est à prendre au sérieux. Elle en souffre énormément même si cela ne se voit pas.

Recrutement : Nous recrutons sur tout type de poste : retail & ventes, marketing, RH, Digital, CRM e-commerce, production, conditionnement, logistique,...

➔ Postulez directement en ligne ou sur mission.handicap@clarins.com



■ **Marlène Colombain**

→ TÉMOIGNAGE

CHRISTOPHE LEDOUX, en CDI depuis 2001, est chef cuisinier chez Clarins Logistique, à Glisy dans la Somme. Il nous explique la prise en charge de son handicap au sein de l'entreprise.

« Travaillant depuis l'âge de 15 ans en boulangerie puis en cuisine, j'ai été confronté à des douleurs au dos. On m'a diagnostiqué une fibromyalgie, un syndrome qui touche les terminaisons nerveuses. J'ai aussi une hernie discale, des tendinites à répétition qui m'ont amené, ces dernières années, à prendre conscience qu'il fallait déclarer mon handicap. Il y a 10 ans, quand le médecin me l'a proposé, je n'ai pas eu le courage de le faire ! »

Mais ma rencontre, plus tard, avec Marlène de la Mission Handicap a tout changé et je lui suis très reconnaissant de m'avoir aidé à constituer le dossier. En ce moment, en lien avec le responsable technique, la RH et le directeur du site, nous

aménageons la cuisine afin de réduire considérablement le port de charge. J'ai la chance d'être dans une entreprise bienveillante qui prend soin des personnes en situation de handicap et qui m'aide à envisager l'avenir avec sérénité ! Je suis ravi d'être référent diversité inclusion chez Clarins. A mon tour d'être dans l'action en m'impliquant moi aussi pour rendre notre société plus inclusive !»

■ **Christophe Ledoux.**



ENVIE DE NOUS REJOINDRE ?

Envoyez
votre candidature à
emploi14@creditmutuel.fr

NOUS VOUS **R**ECRUTONS
PARCE QUE VOUS ÊTES **Q**UALIFIÉ.
ENSEMBLE, SOYONS **#ACTEURSDU T**ERRITOIRE,
#ÀDIMENSION HUMAINE.

Le Crédit Mutuel recrute*.

Rejoindre le Crédit Mutuel,
c'est rejoindre une banque différente.



Crédit Mutuel

— **Maine-Anjou, Basse-Normandie** —

*Les postes sont ouverts aux personnes en situation de handicap, selon les dispositions légales prévues à l'Art. L. 5213-6 du Code du Travail.

Édité par la Caisse Fédérale du Crédit Mutuel de MABN, société coopérative anonyme à capital variable, capital initial de 38 112 € - immatriculée sous le n° 556 650 208 RCS LAVAL 43, bd Volney 53083 Laval Cedex 9, contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), 4 Place de Budapest CS92459 75436 Paris Cedex 9.

— UXELLO RISQUES SPÉCIAUX : INSERTION & HANDICAP

Entretien avec Sabine Bougeard, Responsable administratif et financier d'Uxello.

Quels sont les métiers que vous proposez ?

Sabine Bougeard : Nous sommes une société à taille humaine de vingt-huit salariés. La gamme des métiers que nous offrons est très étendue. Actuellement, nous recrutons des Conducteurs de Travaux ou monteurs. Nous proposons des métiers support (techniques, bureaux d'études, personnel administratif et comptable, commerciaux, responsables d'affaires) et des métiers liés au montage (tuyauteurs, soudeurs, monteurs...).

Quelles actions mettez-vous en place en faveur des personnes en situation de handicap ?

S.B.: De part notre appartenance au groupe Vinci, nous bénéficions de l'aide de Trajeo'h ; l'association, créée par le groupe pour gérer des situations d'inaptitude et de santé au travail, le reclassement et le recrutement des travailleurs handicapés. Son rôle est de faire le lien entre le monde de l'entreprise, celui du handicap et ses problématiques. Dans les cas de maintien de poste, il s'agit d'un entretien approfondi avec le salarié suivi d'un bilan professionnel et personnel afin de connaître ses motivations et de déterminer la meilleure solution en interne ou à l'externe. Il est décidé ensuite d'un plan d'actions. En fonction du handicap identifié, notre structure Trajeo'h

intervient pour proposer des aménagements de poste et des solutions individualisées. L'association fait appel aux différents acteurs spécialisés que sont les services d'appui ou maintien dans l'emploi (Sameth), les associations ou opérateurs dédiés à tel ou tel handicap, les Centres de Rééducation Professionnelle (CRP), la médecine du travail, la Caisse régionale d'assurance maladie et l'Agefiph.

De quelle façon sensibilisez-vous les salariés de l'entreprise à la question du handicap ?

S.B.: Nous souhaitons communiquer auprès de l'ensemble de nos salariés sur les aides que nous pouvons mettre en place dans des situations d'inaptitude au travail, de reclassement. Nous communiquons dans le magazine Chemin vers l'insertion, que nous diffusons auprès de nos salariés, pour sensibiliser chacun à l'enjeu fort que représente l'intégration d'une personne handicapée en milieu professionnel.

Contact : www.uxello-si.com



— VISITE DE L'ATELIER ROSA BONHEUR : RETOUR SUR UNE ICÔNE TOMBÉE DANS L'OUBLI

Dans le village de Thomery, à la lisière de Fontainebleau, en Seine-et-Marne, vécut pendant 40 ans la peintre Rosa Bonheur dans l'ancien château de By. Aujourd'hui, ouvert au public et transformé en maison-musée, on découvre son atelier et l'univers bucolique de celle qui fut au XIX^e la plus grande peintre de l'art animalier.

UN LIEU HISTORIQUE

C'est dans une belle demeure dite château de By, que Rosa déménagea et y installa sa ménagerie dans des enclos, des étables et des écuries. Amoureuse des animaux, elle trouva dans la forêt de Fontainebleau, une véritable source d'inspiration pour peindre chevreuils et sangliers. Aujourd'hui renommé château de Rosa Bonheur, on y découvre l'atelier d'artiste, resté en l'état, où trône un portrait monumental de Rosa Bonheur peint par son amie Anna Klumpke qui laisse apparaître son caractère affirmé. Posant en blouse bleue, les pinceaux à la main à côté de deux chiots, le portrait semble plus vrai que nature !.. Tout est resté en l'état, pinceaux, peintures, croquis... Accrochés aux murs, des animaux empaillés que Rosa a connus et peints de son vivant donnent un caractère singulier à l'atelier. Rosa, amoureuse des animaux les peindra



toute sa vie et défendra l'idée qu'ils ont une âme, une idée peu répandue à l'époque. La perfection du mouvement et la puissance de son trait lui valent la consécration et la reconnaissance de tous. Puis, jugée trop académique, sa peinture tombera dans l'oubli.

UN RENOUVEAU

L'artiste retrouve une notoriété, depuis quelques années, grâce au travail de la nouvelle propriétaire Katherine Brault qui, en 2017, acquiert cette demeure et la rénove. Elle l'ouvre à la visite, organise des festivals, aménage des chambres d'hôtes, un salon de thé et en quelques années, le succès est là... Les visiteurs affluent. Katherine Brault nous annonce d'ailleurs qu'un biopic est prévu sur Rosa et qu'un film est prévu prochainement au château de Rosa Bonheur..

Très appréciée par les collectionneurs américains, qui peuvent admirer son chef d'œuvre « *Le marché aux chevaux, au Metropolitan Museum of Art de New York* ».

Indépendante et talentueuse, elle a très tôt montré qu'une femme pouvait vivre de ses talents d'artiste, faisant fi des limites réservées au sexe féminin ! S'habillant en pantalon, à une époque où cela ne se faisait pas, il n'en fallait pas moins pour que Rosa devienne une héroïne et un symbole d'émancipation féminine !

■ Atelier de Rosa Bonheur
12, Rue Rosa Bonheur - Thomery



© Chemin vers l'insertion

NIETZSCHE OU LE DÉPASSEMENT DE SOI

« TOUT CE QUI NE ME TUE PAS, ME REND PLUS FORT »

Nietzsche séjournait à Sils-Maria en Engadine, dans le canton des Grisons, entre 1879 et 1888, son lieu de séjour favori en Suisse. C'est là qu'il écrivit une grande partie de « Ainsi parlait Zarathoustra » et qu'il eut « l'illumination » de l'éternel retour. Dans ce paysage sublime, entre ciel et terre, le philosophe trouva l'inspiration d'une philosophie nouvelle porteuse d'une force vitale.

UNE SANTÉ FRAGILE

Pour comprendre la pensée d'un homme, il faut revenir à son enfance, le terreau, qui façonne et dessine les traits d'un destin. Il n'a que quatre ans quand il perd son père d'une maladie cérébrale. La disparition de son père marquera sa vie orientant sa quête philosophique et sa recherche d'absolu. A l'adolescence, il s'éloigne de la religion tout en gardant un rapport fort à la transcendance. Fils de pasteur luthérien, il reçoit une éducation religieuse qui l'a façonné et a construit sa pensée. Il s'en détachera à l'adolescence. Nietzsche débute sa vie professionnelle comme professeur de philologie à Bâle. Mais sa santé le contraint à abandonner. Son destin est en marche ! Il se met à écrire de façon obsessionnelle, au gré de ses séjours en Suisse, en France et en Italie. Pendant la majeure partie de sa vie active, il est un penseur extrêmement productif, mais aussi fragile sur le plan nerveux. Il mentionne souvent dans ses écrits et lettres à ses amis, à Wagner notamment, son état de santé avec des migraines violentes, des troubles oculaires et une fatigue chronique qui lui rendent la vie difficile. Les séjours à Sils-Maria seront salutaires. « J'y ai trouvé un équilibre du corps et de l'esprit que je croyais perdu. C'est ici, au bord du lac, que j'ai eu ma pensée la plus profonde. » écrit-il à son ami Peter Gast.

■ Vue de Sils-Maria en Engadine.

UNE PENSÉE COMPLEXE

En théorisant la philosophie du dépassement de soi, le philosophe explore un aspect de l'homme infini et capable de sursaut. Ses écrits, comme « Ainsi parlait Zarathoustra » ou « Par-delà bien et mal », témoignent d'une grande vitalité.

Il écrit souvent sous forme d'aphorismes, ces phrases courtes, souvent paradoxales qui sont de nature à faire réfléchir le lecteur. On pense à sa célèbre citation « tout ce qui ne me tue pas, me rend plus fort ». Nietzsche confronté dans sa vie à des problèmes de santé doit faire des pauses et s'arrêter d'écrire. En janvier 1889, à Turin, un événement met fin à sa vie intellectuelle. Il s'effondre en voyant un cheval maltraité dans la rue puis s'écroule en pleurs. À partir de ce moment, il perd tout contact avec la réalité. Il est interné à Bâle puis soigné par sa sœur jusqu'à la fin de sa vie.

L'ÉTERNEL VOYAGEUR

S'il voyage beaucoup pour des raisons de santé, il cherche des climats favorables à sa faible résistance physique. Il passe ses hivers en Italie ou à Nice et ses étés à Sils-Maria. Aujourd'hui, l'ancienne pension de famille où il séjournait est devenue un musée avec quelques chambres où l'on peut loger. On y croise des résidents parlant à la fois l'anglais, l'allemand, l'italien ou le français. On est en Suisse !



© Chemin vers l'insertion

■ Pension de famille où résidait Nietzsche.

Au premier étage de la maison, on découvre, laissée en l'état, la petite chambre du philosophe qui rappelle qu'il était avant tout un homme d'esprit et qu'il se contentait de vivre dans des conditions relativement simples. Des documents, des lettres, des photos accrochées sur les murs de la maison agrémentent la visite. Dans ce lieu où flotte encore l'esprit de Nietzsche, on se sent privilégié. Une expérience inoubliable pour le visiteur.

LA MARCHE POUR PENSER VRAI

La pension de famille située entre lac et montagnes, offre un cadre propice à l'introspection si chère au philosophe. On comprend à la découverte de ces paysages grandioses les émotions qu'a pu ressentir le philosophe et qui l'ont inspiré. Les grandes promenades qu'il fait dans la montagne sont essentielles à sa méditation et à sa création. Il considère que rester assis toute la journée est un péché contre l'esprit. En ce sens, il s'éloigne des philosophes qui valorisent la vie contemplative. « Seules les pensées qui nous viennent en marchant ont de la valeur », écrit-il dans « Le crépuscule des idoles ».

UNE TRANSFORMATION DE SOI

Nietzsche a l'intuition avant tout le monde de l'effondrement du christianisme, fondement de la culture européenne. Dans son livre « *Ainsi parlait Zarathoustra* », il écrit « *Dieu est mort* ».

Sa célèbre citation, souvent mal comprise est un cri et non une joie pour lui. Comment vivra l'homme sans Dieu interroge-t-il ? C'est alors que le philosophe entame sa longue réflexion sur la nécessité d'acquérir de nouvelles valeurs pour remplacer les anciennes, une morale issue de la vie elle-même.

MÉDECIN DE L'ÂME

« *Toute philosophie est une médecine, et le philosophe un médecin* » affirmait-il dans *Crépuscule des idoles* « *Maximes et pointes* ».

Nietzsche est très critique sur la manière dont la civilisation moderne veut guérir pour éviter la douleur. Il y voit le symptôme d'une civilisation fatiguée qui veut durer plus que créer. Philologue, il s'est toujours passionné pour les civilisations anciennes pour leur rapport plus symbolique et vital à la maladie. Dans la civilisation égyptienne, il reconnaît certains traits comme l'union du corps, du rituel et du cosmos.

Mais c'est dans la Grèce archaïque qu'il admire, qu'il retrouve l'idée que la maladie n'est pas seulement négative et qu'elle est liée au destin. Apollon est à la fois le Dieu qui frappe de maladie mais aussi qui guérit. La même force donne la blessure et le remède. Les Grecs savaient vivre avec la douleur et la transformer.

Nietzsche ne propose pas un retour aux médecines anciennes,

mais révèle une civilisation qui refuse le tragique de l'existence. Contre cette tendance, il appelle à une « *grande santé* » capable d'assumer la maladie, la crise et la douleur comme des moments possibles de croissance, de création. Il montre que la souffrance peut devenir source d'une grande connaissance. « *Seuls les grands souffrants sont capables de la grande santé.* » Il pense que toute souffrance n'est pas mauvaise, que certaines douleurs sont formatrices, que vouloir supprimer la douleur appauvrit la vie.

Un colloque annuel, en langue allemande, est organisé, tous les deux ans, à Sils-Maria et rassemble les passionnés de Nietzsche qui continuent d'étudier sa pensée et s'en inspirent...

SAIN-T-MORITZ, LA VILLE DES BAINS



■ *Eau ferrugineuse, forum Paracelsus, Saint-Moritz.*

Nietzsche découvrira l'Engadine en venant faire une cure thermale dans la ville médico-thérapeutique de Saint-Moritz, à 1856 m d'altitude et connue, depuis l'antiquité, pour les bienfaits de son eau ferreuse et carbonatée. Nietzsche ne fait pas qu'une simple cure thermale pour sa santé. Il y vit une expérience spirituelle et intellectuelle, une renaissance.



■ *Salle de répit au Mucem*

senti le besoin d'aller un moment dans la salle de répit pour s'apaiser. Une fois prête, elle est retournée avec les autres enfants.

Cette pièce de répit montre à quel point le silence est réparateur.

M.J.: Oui et qu'il est important pour préserver la santé mentale. Nous sommes en surstimulation permanente et le cerveau ne peut tout intégrer. Avec cette salle de diète sensorielle, on voit combien il est important pour des personnes avec TSA mais aussi pour beaucoup de personnes hypersensibles d'écouter leurs besoins, de chercher un environnement qui leur fait du bien et qui apaise leurs sens. L'exposition « Méditerranées » présentée au Mucem nous plonge dans l'histoire des représentations de la Méditerranée plurielles et fantasmées de l'Antiquité à nos jours en passant par la période coloniale.

Infos audios et en LSF : Visit.mucem.org avec un téléphone

*Trouble du spectre de l'autisme

UNE SALLE DE « RÉPIT » AU MUCEM

Le Mucem, musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille mène, depuis des années, une politique en faveur de l'inclusion. Afin de favoriser le bien-être des personnes présentant un trouble du spectre autistique (TSA), le Mucem propose une solution innovante.

Comment est venue l'idée d'une salle dédiée aux personnes avec TSA ?

Manuela JOGUET : Cette salle dite « de diète sensorielle » répond à un engagement du Mucem d'agir pour améliorer la santé mentale des jeunes. Pour accueillir de façon optimale les personnes avec un TSA, nous avons travaillé avec l'association ARI plateforme autisme. Des jeunes sont venus au Mucem et ils nous ont fait des retours sur la visite des expositions. Dans le TSA, on a observé que l'hyperstimulation des sens peut entraîner, dans le cerveau, une saturation provoquant des crises. D'où l'idée de mettre à disposition un espace dédié où tout est fait pour apaiser le mental.

Comment décririez-vous ce lieu de ressourcement ?

M.J.: C'est un lieu de répit, aménagé d'un tapis lumineux, d'une chauffeuse au sol, d'une lumière douce à gradation pour se sentir comme dans un cocon. Un casque est mis à disposition pour supprimer le niveau sonore et être dans le silence. Nous avons à cœur de rendre l'expérience la plus agréable possible. La salle est située derrière l'auditorium pour être facile d'accès. Rappelons qu'il est préférable d'anticiper la réservation car le lieu ne peut être utilisé que par une personne à la fois.

Cette salle peut-elle être utilisée par des enfants ?

M.J.: Bien sûr. Je pense à une maman et sa petite fille qui sont venues pour un spectacle proposé dans l'auditorium. L'enfant a

**Ils ont choisi
le groupe RATP.
Pourquoi
pas vous ?**

#RATPrecrute

